

# PAESE IN FESTA

14 AGOSTU DI U 2014

Discours du maire - Discorsu di u merre

Monsieur le représentant du Député, mon ami Jean Liguori,  
Monsieur le Conseiller Général,  
Mesdames et Messieurs les élus et anciens élus,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers Amis,  
Cari Amichi,

Je suis très heureux de vous accueillir pour notre manifestation festive communale qui débute en ce lieu et qui se poursuivra sur le parvis, à partir de 20h.

Notre patrimoine religieux est une source d'étonnement et d'émerveillement mais c'est aussi la mémoire de notre village: c'est notre mémoire.

Les ruelles, les places, les édifices portent en eux non seulement le témoignage de l'histoire mais également l'empreinte des hommes et des femmes qui ont bâti U Poghju d'Oletta.

C'est donc avec une légitime émotion que nous nous retrouvons aujourd'hui dans notre église paroissiale dont une grande partie des fresques vient d'être restaurée.

S'il y a une construction à laquelle la municipalité a toujours été particulièrement attachée, c'est bien notre église.

Parce qu'elle est le fruit du travail de nos anciens.

Parce qu'elle est d'une richesse patrimoniale certaine.

Et puis et surtout, pour I Pughjulacci, l'église c'est bien plus que tout cela parce que des pages de leur vie s'y sont écrites. Ils s'y sont mariés, y ont baptisé leurs enfants, y ont dit adieu à un parent ou à un proche.

Refuge pour les uns, lieu de culte pour les autres ou simplement monument remarquable pour d'autres encore, notre église est, en tout cas, pour tous, un véritable repère, un peu comme ce qu'est le phare pour le marin. Quelle que soit, en effet, la direction d'où l'on vient, elle est le premier point que l'on voit quand on arrive au village.

En ma qualité de maire mais aussi, tout simplement, en tant que citoyen, je suis, comme tous les amoureux de notre village – et ils sont nombreux ! - particulièrement heureux de voir notre église retrouver progressivement son lustre d'antan.

Oui – j'ai plaisir à le dire – à U Poghju d'Oletta, nous aimons notre patrimoine et nous en sommes fiers. C'est pour cela que nous aimons le parcourir, que nous aimons le faire découvrir et, surtout, que nous voulons le protéger, le sauvegarder.

C'est un héritage commun, dans toute sa diversité, que nous avons en partage, un héritage qui s'est constitué au fil des siècles.

Nous avons aujourd'hui la responsabilité d'en prendre soin pour le transmettre intact aux générations à venir.

La dernière restauration de l'église San Cervone, décidée par la mandature sortante, à qui je renouvelle d'ailleurs la gratitude de la collectivité pour le travail accompli, a débuté en 1998 par les travaux de réfection de la toiture et des enduits extérieurs. Elle s'est poursuivie par l'ajout d'une nouvelle cloche en 2009 et surtout, en 2013, par la restauration des fresques du

chœur, de la nef centrale et des chapelles latérales que nous inaugurons ce jour.

Cette opération réalisée dans le strict respect de la composition picturale d'origine, par un artisan reconnu au niveau régional, je veux citer Mario Sepulcre, a coûté 98 000 € et a été financée, à hauteur de 73 000 €, par des subventions de nos principaux partenaires institutionnels que je remercie (CTC 55 000 € et CG 2B 18 000 €) et pour le solde par notre commune (environ 25 000 €).

A ce jour, l'ensemble des travaux a été réglé et il nous reste à percevoir un peu plus de 60% des subventions qui nous ont été attribuées pour ce faire (soit 44 000 €).

Ceci étant, je vous invite maintenant à porter votre regard sur le décor peint en médaillon de la nef centrale réalisé en 1894 par un peintre florentin, Oreste Malfanti, qui a reproduit admirablement l'Assomption de Bartolomé Esteban Murillo, peintre baroque espagnol du XVIIème siècle, un des principaux représentants du siècle d'or et chef de file de l'école de Seville.

Je vous incite aussi à vous envoler entre les chapelles du Saint-Rosaire et de Saint-Pascal, dans le beau ciel étoilé avec au milieu un œil, l'œil de Dieu, entouré d'un triangle symbolisant la Sainte Trinité (autre réalisation de Malfanti).

N'oubliez pas aussi d'admirer les autres parties de la nef centrale:

- le plafond du chœur en demi-coupole avec ses motifs en forme de losange d'un très bel effet;
- le plafond entre les deux arcs du chœur avec la tête des quatre évangélistes et au milieu une colombe blanche entourée de rayons lumineux;
- la grande corniche;

- les pierres de taille en trompe l'œil des chapelles latérales;
- ainsi que les voutes de ces mêmes chapelles figurant des croix grecques dont les bras vont en s'élargissant au fur et à mesure qu'on s'éloigne du milieu.

Je vous laisse aussi découvrir:

- Dans le chœur, derrière le maître-autel, un tableau de San Cervone réalisé à Florence en 1895 par Albano Lugli, peintre italien formé par Claudio Rossi à l'école des Arts de Carpi puis à l'académie des beaux arts de Modène: on remarque que San Cervone y est représenté en habits sacerdotaux, qu'il bénit de la main droite et qu'il a, à ses pieds un ours qui, au lieu de le dévorer, lui lèche les pieds;
- Toujours dans le chœur, au dessus de la porte de la sacristie, le tableau représentant la Vierge Marie réalisé en 1854;
- Dans la chapelle de Notre Dame du Très Saint Rosaire le tableau réalisé en 1856 par le peintre Bastiais, Antone Santo Benigni, personnalité importante de l'école corse: la Vierge portant l'enfant Jésus invite à la prière;
- Dans la chapelle dédiée à Saint-Pascal Baylon, le tableau de Saint-Pascal dont malheureusement on ne connaît ni la date de réalisation ni son auteur: le saint y est représenté en adoration devant le Saint Sacrement.
- Dans la chapelle du Baptistère, le tableau réalisé par Anghjulu Varese, autre artiste peintre Bastiais, lauréat du legs Sisco en 1859, représentant le baptême de Notre Seigneur par Saint Jean-Baptiste au bord du Jourdain;
- Enfin, dans la chapelle dédiée à Saint-Antoine de Padoue, le tableau réalisé en 1860 par le peintre et professeur de dessin sous le Second Empire, Gilbert Bouchez, représentant Saint-Antoine à genoux sur un prie-Dieu tendant les bras à l'enfant Jésus.

Afin que ces données soient à la portée de tous, il vous sera distribué, dans quelques instants, un petit fascicule que j'ai réalisé avec mes deux fils, Henri et Benoît, sur l'histoire de notre église, de sa supposée période de construction (11ème siècle) jusqu'au XIXème siècle, à partir notamment de la monographie di U Poghju d'Oletta établie par Antoine Costa, curé de notre paroisse de 1910 à 1948.

Vous pourrez aussi consulter ce document sur le site internet de la commune: [upoghjudoletta.fr](http://upoghjudoletta.fr).

L'histoire de notre église, ne s'arrête pourtant pas ce jour et l'opération suivante, que nous espérons réaliser prochainement consistera notamment à rénover les autels des deux chapelles latérales les plus proches du chœur, c'est à dire celle de Notre Dame du Très Saint Rosaire et celle dédiée à Saint-Pascal Baylon, dont les décors peints nécessitent une intervention urgente.

Voilà, je vais maintenant vous libérer afin que vous puissiez découvrir les beautés de notre église.

Je ne saurais néanmoins terminer mon propos sans adresser mes remerciements appuyés à toutes celles et ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la préparation de cette manifestation.

Merci à tous,  
Bonne découverte,  
Bonne messe anticipée di A Santa Maria avec la participation des confrères et des chanteurs,  
Bonne soirée